

Kids



De **Fabrice Melquiot**
Mise en scène, **Adrien Popineau**
Scénographie, **Benoît Biou / Adrien Popineau**
Lumières, **Benoît Biou**
Son, **Eric Pucheu**
Costume, **Bruno Marchini**

Avec
Sarah Brannens
Laurie Gobert
Benoit Hamond
Guillaume Jaquemont
Simon Labarrière
Julien Lecannelier
Jessica Monceau
Eric Pucheu
Juliet Vauconsant

Contact : **Adrien Popineau**
0689150597 - adrienpopineau@gmail.com

Kids

La pièce

« Vous verrez notre étoile on aura de quoi la faire briller »

Sead

21 décembre 1995, fin de la guerre en Bosnie, les journalistes affluent à Sarajevo.

Au milieu du peuple Bosniaque en liesse, un groupe d'orphelins que la guerre a fait grandir trop vite.

Ces kids, adolescents au début du conflit, rêvent d'ailleurs ; ou tout du moins, ils veulent aider ce couple maudit, Bosko et Admira, le Serbe et la Bosniaque, à vivre leur amour de l'autre côté de la rive.

Le temps d'une journée où immédiateté et flash back alternent, cette meute d'enfants traverse avec naïveté le dernier grand conflit européen.

L'intemporel des guerres fratricides est ici abordé.

« Yougoslavie paysage dévasté

Premier jour de paix

Huit orphelins

Ils avancent vers l'espoir

de recommencer à vivre

la guerre là inoubliable

tellement présente

qu'on remonte le temps

pour la revivre avec eux

comme une cicatrice indélébile

dans leur mémoire. »

Mélodie Berenfeld

Kids

Note d'intention

Par delà la survie, l'existence.

Une écriture précise et universelle.

La guerre comme conflit absolu dont l'intérêt ici est le regard qui lui est apporté.

Kids traite de la guerre en Bosnie mais ce regard est directement biaisé par Melquiot, avec la vision décalée et naïve de ces adolescents.

Les médias, cette grande cérémonie du 20H averse d'actualité « kleenex », sont le fil conducteur de cette mise en scène. Avec Sarajevo, c'est l'idée d'un melting-pot religieux européen qui disparaît. Marquant l'actualité, ce conflit a comme toujours été mis sur le banc de l'oubli. Mais la fin de la guerre ne signifie pas un retour à l'idéal. Sous une paix apparente, les plaies restent ouvertes.

En tant qu'Européen ayant eu l'âge des protagonistes au moment des faits, la question du devenir de cette jeunesse oubliée reste fortement présente.

Les vidéos issues de l'Institut National de l'Audiovisuel ainsi que les extraits radio encadrent la mise en scène afin de contextualiser les faits et de différencier le présent des moments « Flash back ».

Sarajevo, symbole européen de mixité et de tolérance, est un reflet de ces cités antiques ravagées par les flammes, des querelles de pouvoir entre frères, de l'amour impossible. La référence à un couple qui a réellement existé, surnommé « Bosko et Admira, les Roméo et Juliette des Balkans » ajoute à cette dimension mythologique.

Le travail se concentre sur un théâtre d'action. La structure du texte soutient le jeu et le travail d'acteur, où rythme et respiration se font entendre.

Pour certains la parole est maniée comme une arme à feu. Les mots fusent. Chaque phrase est tenue pour être dite avec sa valeur propre. Pour le couple, la non-ponctuation du texte incite à jouer d'un seul souffle, à montrer l'énergie brute d'une vie qui n'a pas le temps.

Les corps sont tendus, étreints par le conflit, la peur des snipers. L'instinct de survie à pris possession des corps et le rythme des peurs remplacent le rythme d'une vie.

L'âge des comédiens, cohérent avec l'âge des protagonistes, contribue à l'adhésion des spectateurs.

Kids

Eléments scénographiques

La scénographie est essentiellement représentée par une boîte, clos au lointain par un écran vidéo, se resserrant dans un effet de perspective (cf. fiche technique jointe). Monde fermé qu'il faut dépasser, espace étriqué par la guerre, poste de télévision, petite lucarne par lequel le spectateur voit ces jeunes fauves pris en cage ; est ici figuré l'enfermement physique mais aussi psychique via le conditionnement télévisuel.

Librement inspiré des photos de Louis Jammes et de Anosmia présent à Sarajevo pendant la guerre de Bosnie, le sol sera jonché d'un mélange de sable, de cendre, de débris.



Kids

Les lumières ne viendront que de l'intérieur de la boîte. Elles permettront de différencier les moments présents des flash-back par un travail sur le noir et blanc. C'est aussi une référence aux films tels que *Le Ruban blanc* d'Hanecke ou *Sa Majesté des mouches* de William Golding adapté au cinéma par Peter Brook ou *La Haine* de Mathieu Kassovitz.



Le Ruban Blanc



La Haine

Kids



Sa Majesté des mouches

La vidéo modifiera les univers, suggérera des ambiances mouvantes sur les murs. Elle permettra aussi la diffusion d'extrait de journaux, de films.

L'ambiance sonore nous rappellera que Sarajevo, au début de la guerre en 1991 était une capitale cosmopolite tournée vers l'occident. La musique sur laquelle ces enfants s'amuse doit être la même que celle que nous écoutons à l'époque. Tour à tour les personnages s'essayent à la chanson, entre poésie, ritournelles et chants traditionnels. La musique comme moyen d'évasion, ouvre et clos la pièce

Les costumes seront eux aussi une ligne de partage : ou trop grands pour ces adolescents qui jouent aux adultes, ou trop serrés comme si les corps avaient grandi d'un coup. Ils pourront évoquer aussi la destinée qu'auront ou qu'auraient pu avoir les protagonistes.

Kids

C.V.

Fabrice Melquiot, auteur

Il fut d'abord acteur avec Emmanuel Demarcy-Mota et la compagnie Théâtre des Millefontaines. Parallèlement il écrit. En 1998 ses premiers textes pour enfants *Les petits mélancoliques* et *Le jardin de Beamon* sont publiés à l'École des loisirs et diffusés sur France Culture. Il reçoit le Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française et, à Bratislava, le Prix européen de la meilleure œuvre radiophonique pour adolescents.

Ses textes sont publiés chez l'Arche Editeur.

En 2003, Fabrice Melquiot s'est vu décerner le prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, le prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro et deux prix du Syndicat National de la Critique : révélation théâtrale de l'année, et pour *Le diable en partage* : meilleure création d'une pièce en langue française. En 2006/2007, reprise de *Marcia Hesse* au Théâtre des Abbesses pour cause de succès, tournée en France. Deux nominations aux Molières.

Il a reçu en 2008 le Prix Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

Fabrice Melquiot vient d'être nommé à la direction du Théâtre Am Stram Gram de Genève ; il prendra ses fonctions à l'été 2012.

Adrien Popineau, metteur en scène

Après des études universitaires (Maîtrise d'AES), il entame son parcours d'art dramatique au Théâtre Alcyon de Besançon en 2003. Il va ensuite intégrer l'École Périmony avant de rejoindre le Studio d'Asnières où il fera le CFA des comédiens à la suite des 2 années d'école. En parallèle, il continue sa pratique d'arts de la rue avec la compagnie Lune d'Ambre.

Il joue sous la direction de Patrick Simon, Yveline Hamon, Chantal Déruaz, Jean-Louis Martin Barbaz, Christophe Lemaître et la compagnie René Loyon nommée aux molières 2011.

Les comédiens

Sarah Brannens : en formation au Studio d'Asnières, en cours de tournage *Famille d'accueil* sur France trois.

Laurie Gobert : en formation au Studio d'Asnières, comédien dans *Rhuloche* de Stéphanie Tesson, Annabelle dans *Le journal d'Elise* réalisé par Arlette Girardot, *Hanokh* m.e.s. Daniel Berlioux.

Benoit Hamon : en formation au Studio d'Asnières, comédien dans *Adieu Berthe* de Bruno Podalydès.

Guillaume Jaquemont : en formation au Studio d'Asnières, *Pierrot ou les secrets de la nuit* Michel Tournier, *Le Prince heureux* Oscar Wild.

Simon Labarrière : en formation au Studio d'Asnières, *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Platonov* de Tchekov, *La mastication des morts* de Karmann m.e.s. Gérard David.

Julien Lecannellier : formation au Studio d'Asnières, *Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce m.e.s. Francine Walter.

Jessica Monceau : formation au Studio d'Asnières, *La mouette* de Tchekov m.e.s. Gregory Benoit, *La conso de Sophie* texte et m.e.s. Dominique Paquet.

Eric Pucheu : en formation au Studio d'Asnières, comédien au sein de la compagnie Présence et Du théâtre des Salinières.

Juliet Vauconsant : en formation au Studio d'Asnières.

Remerciement :

Bruno Marchini du Studio d'Asnières pour les costumes.

La compagnie RL, le centre culturel des *Trois Pierrots* et le *Théâtre de Gennevilliers* pour les salles de répétitions.